

Exercice 1. Une suite qui converge vers e

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = e^x - (x+1)$.

1) Étudiez les variations de f et en déduire que pour tout réel x , $1+x \leq e^x$.

2) a) Démontrer que pour tout réel $x < 1$, on a $e^x \leq \frac{1}{1-x}$

On pourra écrire l'inégalité du 1) pour un réel y quelconque puis poser $y = -x$.

3) a) A l'aide de l'inégalité du 1) démontrer que pour tout entier n non nul $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e$.

b) En posant $x = \frac{1}{n+1}$ dans l'inégalité du 2), démontrer que $e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$.

(on vérifiera dans ce cas on a bien l'hypothèse $x < 1$).

4) Soit (u_n) la suite définie pour tout entier $n > 0$ par $u_n = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n$.

a) Démontrer que pour tout entier $n > 0$, on a $0 \leq e - u_n \leq \frac{3}{n}$.

b) En déduire que la suite (u_n) converge vers e .

Exercice 1. Une suite qui converge vers e

Remarque: $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n$ est une forme indéterminée (du type 1^∞). Voilà pourquoi on se donne tant de mal pour trouver la limite !

- 1) La fonction f est définie sur \mathbb{R} par
 $f(x) = e^x - (x+1)$.
 $f'(x) = e^x - 1$ donc
 $f'(x) \geq 0 \Leftrightarrow e^x - 1 \geq 0 \Leftrightarrow e^x \geq 1 \Leftrightarrow e^x \geq e^0 \Leftrightarrow x \geq 0$.

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$f'(x)$		$-$	$+$
$f(x)$			

f a pour minimum 0 sur \mathbb{R} , donc
 $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \geq 0$ c'ad $\forall x \in \mathbb{R}, 1+x \leq e^x$ (1)

Point-méthode : Pour montrer qu'une propriété est vraie pour tout réel $x \in I$, on démarre par « soit $x \in I$ » et pour cet x donné (mais auquel on n'attribue pas de valeur, on garde la lettre x) on prouve la propriété est vraie. Comme notre démonstration est valable quel que soit le nombre x choisi au départ dans I , ceci prouve que la propriété est vraie pour tout x de I .

C'est bien ce qu'on fait dans les démonstrations par récurrence pour démontrer l'hérédité : On part d'un n fixé (mais quelconque, on ne prend pas de valeur) et on prouve que $P(n) \Rightarrow P(n+1)$. Comme notre démonstration est valable quel que soit le nombre n choisi au départ, ceci prouve que $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) \Rightarrow P(n+1)$.

C'est aussi ce qu'on fait (surtout avant de connaître les dérivées) pour prouver qu'une fonction est croissante sur un intervalle I : On démarre par « soient $a, b \in I$ avec $a < b$ » et pour ces nombres donnés (mais auxquels on n'attribue pas de valeur, on garde les lettres a et b) on prouve que $f(a) \leq f(b)$.

- 2) Soit $x < 1$. [Voir point-méthode] L' inégalité du 1) est vraie pour un réel quelconque donc elle est vraie pour le réel $-x$ ce qui donne : $1-x \leq e^{-x}$. Or $x < 1$ donc $1-x > 0$. Les deux membres de l'inégalité sont donc strictement positifs. En leur appliquant la fonction inverse qui est décroissante sur $]0, +\infty[$, on obtient $\frac{1}{1-x} \geq \frac{1}{e^{-x}} = e^x$. Cette démarche étant valable pour x quelconque, on a finalement prouvé que $\forall x < 1, e^x \leq \frac{1}{1-x}$. (2)

- 3) a) Soit n un entier non nul [Voir point-méthode]. L' inégalité du 1) est vraie pour un réel quelconque donc elle est vraie pour le réel $x = \frac{1}{n}$ ce qui donne $1 - \frac{1}{n} \leq e^{\frac{1}{n}}$. Les deux membres de l'inégalité sont positifs. En leur appliquant la fonction $x \mapsto x^n$ qui est croissante sur $]0, +\infty[$ on obtient $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq \left(e^{\frac{1}{n}}\right)^n = e$. Cette démarche étant valable pour $n > 0$ quelconque, on a finalement prouvé que $\forall n \in \mathbb{N}^*, \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e$. (3a)

- b) Soit n un entier non nul [Voir point-méthode]. $n > 0 \Leftrightarrow n+1 > 1 \Leftrightarrow \frac{1}{n+1} < 1$. L' inégalité du 2) est vraie pour un tout réel $x < 1$ donc elle est vraie pour le réel $x = \frac{1}{n+1} < 1$ ce qui donne

$e^{\frac{1}{n+1}} \leq \frac{1}{1 - \frac{1}{n+1}} = \frac{n+1}{n} = 1 + \frac{1}{n}$. Les deux membres de l'inégalité sont positifs. En leur appliquant la

fonction $x \mapsto x^{n+1}$ qui est croissante sur $]0, +\infty[$ on obtient $e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$. Cette démarche étant

valable pour $n > 0$ quelconque, on a finalement prouvé que $\forall n \in \mathbb{N}^*, e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$ (3b)

4) a) Soit n un entier non nul [voir point-méthode]. D'après (3a) $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e$ et d'après (3b)

$e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$, d'où $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$ c'ad $u_n \leq e \leq u_n \left(1 + \frac{1}{n}\right)$ c'ad $0 \leq e - u_n \leq \frac{u_n}{n}$. Or $u_n \leq e$

d'après (3a), d'où $0 \leq e - u_n \leq \frac{e}{n} \leq \frac{3}{n}$. Cette démarche étant valable pour $n > 0$ quelconque, on a

finalement prouvé que $\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq e - u_n \leq \frac{3}{n}$. (4a)

b) $\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq e - u_n \leq \frac{3}{n}$. Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{3}{n} = 0$, donc par le théorème des gendarmes, $\lim_{n \rightarrow +\infty} e - u_n = 0$
c'ad $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = e$.

Exercice 2.

78 **45** **1** Pour tout nombre complexe z , on pose :
 $P(z) = z^3 - 3z^2 + 3z + 7$.

- Calculer $P(-1)$.
- Déterminer les réels a et b tels que pour tout nombre complexe z , on ait :

$$P(z) = (z + 1)(z^2 + az + b).$$

- Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $P(z) = 0$.

2 Le plan complexe est rapporté à un repère orthonormé direct (O, \vec{u}, \vec{v}) , d'unité graphique 2 cm. On désigne par A, B, C et D les points d'affixes respectives :

- ▶ $z_A = -1$, ▶ $z_B = 2 + i\sqrt{3}$,
- ▶ $z_C = 2 - i\sqrt{3}$ ▶ $z_D = 3$.

- Réaliser une figure et placer les points A, B, C et D .
- Calculer les distances AB, BC et CA . En déduire la nature du triangle ABC .
- Déterminer les affixes des vecteurs \vec{CA} et \vec{CD} . Calculer le produit scalaire $\vec{CA} \cdot \vec{CD}$. En déduire la nature du triangle ADC .

Corrigé

78 **1 a.** $P(-1) = -1 - 3 - 3 + 7 = 0$.

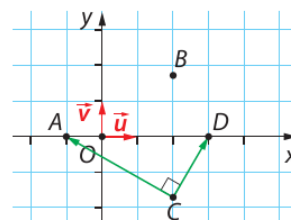
b. $P(z) = (z + 1)(z^2 - 4z + 7)$.

c. $P(z) = 0 \Leftrightarrow z + 1 = 0$ et $z^2 - 4z + 7 = 0$.

L'équation $z^2 - 4z + 7 = 0$ a pour discriminant $\Delta = -12 = (2\sqrt{3}i)^2$, donc deux solutions complexes conjuguées $2 + \sqrt{3}i$ et $2 - \sqrt{3}i$.

$S = \{-1; 2 + \sqrt{3}i; 2 - \sqrt{3}i\}$.

2 a.



b. $AB = |2 + \sqrt{3}i + 1| = \sqrt{3^2 + 3} = 2\sqrt{3}$,
 $BC = |-2\sqrt{3}i| = 2\sqrt{3}$ et $AC = |3 - i\sqrt{3}| = 2\sqrt{3}$.
 ABC est donc équilatéral.

c. $\vec{CA}(-3 + i\sqrt{3}), \vec{CD}(1 + i\sqrt{3})$.

$$\vec{CA} \cdot \vec{CD} = \left(\frac{-3}{\sqrt{3}}\right) \cdot \left(\frac{1}{\sqrt{3}}\right) = -3 + 3 = 0.$$

Les vecteurs \vec{CA} et \vec{CD} sont orthogonaux et, par suite, le triangle ADC est rectangle en C .

Exercice 3.

74 Une suite qui converge vers e

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$f(x) = e^x - (x + 1).$$

1 Étudier les variations de f et en déduire que pour tout réel x , $1 + x \leq e^x$.

2 Démontrer que pour tout réel $x < 1$, on a : $e^x \leq \frac{1}{1-x}$

(on pourra écrire l'inégalité du **1** pour un réel y quelconque et poser $y = -x$).

3 a. À l'aide de l'inégalité du **1** démontrer que pour tout entier n non nul, $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e$.

b. En posant $x = \frac{1}{n+1}$ dans l'inégalité du **2**, démontrer que :

$$e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$$

(on vérifiera que, dans ce cas, on a bien l'hypothèse $x < 1$).

4 Soit (u_n) la suite définie pour tout entier $n > 0$ par :

$$u_n = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n.$$

a. Démontrer que pour tout entier $n > 0$:

$$0 \leq e - u_n \leq \frac{3}{n}.$$

b. En déduire que la suite (u_n) converge vers e.

Corrigé

74 1 $f'(x) = e^x - 1$. La dérivée est positive si x est positif, négative si x est négatif.

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$f'(x)$	$-$	0	$+$
$f(x)$			

D'après le tableau de variations, on peut dire que f est positive sur \mathbb{R} . Donc $e^x - (x + 1) \geq 0$, donc $1 + x \leq e^x$.

2 $1 + y \leq e^y$, donc $1 - x \leq e^{-x}$, ce qui équivaut pour tout $x > 1$ à $\frac{1}{e^x} \geq 1 - x$, c'est-à-dire $e^x \leq \frac{1}{1-x}$.

3 a. On pose $x = \frac{1}{n}$ et d'après **1**, $1 + \frac{1}{n} \leq e^{\frac{1}{n}}$;

donc $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e$.

b. $e^{\frac{1}{n+1}} \leq \frac{1}{1 - \frac{1}{n+1}}$ (on a bien $\frac{1}{n+1} < 1$), donc on

obtient $e^{\frac{1}{n+1}} \leq \frac{n+1}{n}$, donc $e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$.

4 a. On a, d'après les questions précédentes, $\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \leq e \leq \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$, c'est-à-dire :

$$u_n \leq e \leq u_n \left(1 + \frac{1}{n}\right) \Leftrightarrow 0 \leq e - u_n \leq \frac{u_n}{n} \leq \frac{3}{n}.$$

b. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{3}{n} = 0$, on aura $\lim_{n \rightarrow +\infty} (e - u_n) = 0$ d'après le théorème des gendarmes. Donc la suite (u_n) converge vers e.

Pas terrible ce corrigé, à refaire....